



Titre	Papa, reviens
Auteur	Conradin Wahl
Pages	148
Isbn	978-2-940700-46-2
Prix	CHF 24
Parution	7 février 2024
Collection	Ellipses et laps
Genre	bande dessinée d'auteur (noir/blanc)

L'auteur sera présent au Festival de la Bande Dessinée d'Angoulême du 25 au 28 janvier 2024 à la Bulle du Nouveau Monde, stand N67

PAPA, REVIENS

Conradin WAHL

Traduit de l'allemand par Stéphane BOVON

Maria est une petite fille. Son papa vient de mourir. Orpheline, elle rentre, seule, dans sa grande maison vide. Ou presque. Un gros chat l'y attend. Il s'installe et prend ses aises, indifférent, jusqu'à ce qu'il réclame à manger. Maria le sert. Elle ne s'étonne pas que le chat parle. En revanche, elle s'étonne de la proposition qu'il fait : aller au pays des morts et revoir son père ! Maria n'hésite pas et se rend à la gare d'où partent les trains pour le royaume des morts. Au passage, elle croise Jacques, un brochet, qui lui conseille de ne pas écouter le chat. Comme dans tous les bonnes histoires, Marie ne suit pas les conseils.

Conradin Wahl s'est fait remarquer par une série de bandes dessinées sans paroles, publiées par le festival Fumetto à Lucerne (*Mr. Ape, Zwei, Wild Man, Neighbors*). *Papa, reviens* est son premier récit avec du texte. Son univers oscille entre réalisme magique et absurdité du quotidien ; il met en scène des personnages triviaux ou confrontés à des événements qui les dépassent, mais qu'ils parviennent à traverser tant bien que mal. *Papa, reviens* est un conte noir en bande dessinée. Derrière la légèreté de la forme, le sujet, comme son traitement, sont tragique. Le voyage au pays des morts est empreint d'une atmosphère pesante, presque effrayante dans la banalité de sa représentation en une banlieue mitoyenne, froide et propre. L'aventure de Maria serait ainsi celle du désenchantement s'il n'y avait pas la figure positive du sauveur, représenté par Jacques, un vieux brochet. Le trait simple et efficace de l'auteur, faussement naïf, fonctionne à merveille pour servir le propos. L'identification à l'héroïne s'effectue progressivement à la lecture du récit, celle-ci devenant progressivement une figure active, résistante et résiliente face au deuil. La narration est lente, faussement hésitante, ponctuée de répliques triviales qui se répètent ; elle ajoute une touche réaliste en contrepoint qui rend la lecture de cette bande dessinée marquante. Il y a dans la narration de l'auteur quelque chose de Dürrenmatt, cette idée d'auteur-dieu omniscient, d'inventer des personnages et de créer des situations puis observer ce qui se passe. Dans *Papa, reviens*, il y a aussi du Miyazaki dans la manière de raconter les tribulations douces et amères de l'héroïne, son courage.

A propos de l'auteur

Né en 1988 à Francfort, Conradin Wahl a grandi en Suisse et au Portugal. Il obtient un diplôme d'Histoire et d'Archéologie à l'Université de Zurich puis bifurque vers l'illustration et la bande dessinée à Lucerne, où il vit et travaille actuellement. Il aime raconter des histoires en images, en mots, dans le cadre d'expositions, de performances ou en réalisant des films d'animation.

Site de l'artiste : www.conradinwahl.ch

Contact presse : Marlyse Audergon | info@helicehelas.org | +41 (0)79 707 94 83





